

fondation marguerite et aimé maeght

06570 Saint-Paul, France

reconnue d'utilité publique

Joan Miró

Au-delà de la peinture

29 juin - 17 novembre 2019



Le Grand triptyque noir, 1969. © Successió Miró, Adagp Paris 2019. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.

DOSSIER
DE PRESSE

Contacts presse / Press contacts

Presse nationale et internationale Dezarts (Paris)

Noalig Tanguy, Marion Galvain, Clotilde Sence
+ 33 (0)1 44 61 10 53 | + 33 (0)6 70 56 63 24
fondationmaeght@dezarts.fr

Presse locale et régionale Fondation Maeght (Saint-Paul de Vence)

Charlène Sokoloff
04 93 32 45 93
communication@fondation-maeght.com

connaissance
des arts

LE FIGARO
MAGAZINE

STRADA

franceinfo



Miró réalisant une affiche à l'imprimerie ARTE-Adrien Maeght à Paris. © Photo Clovis Prévost/Archives Maeght.

Joan Miró

Au-delà de la peinture

29 juin - 17 novembre 2019

Beyond Painting

29 June - 17 November 2019

Du 29 juin au 17 novembre 2019, dans la lignée de l'héritage de Marguerite et Aimé Maeght et de leur fils Adrien, éditeurs d'art et imprimeurs, **la Fondation Maeght propose, pour sa grande exposition estivale, un hommage au génie créateur de Joan Miró.** L'exposition *Joan Miró. Au-delà de la peinture*, dont le commissariat est assuré par Rosa Maria Malet, directrice historique de la Fundació Joan Miró, à Barcelone, offre au public de découvrir une partie essentielle de l'œuvre de l'artiste : son exceptionnelle œuvre graphique. Cette exposition fait également écho à la rétrospective présentée cet hiver au Grand Palais, à Paris.

Le 12 juin 1925, le Tout-Paris assiste au vernissage de la première exposition personnelle de Joan Miró à la Galerie Pierre, récemment ouverte par le marchand d'art Pierre Loeb. Le lendemain, alors que la galerie est vide, Raymond Roussel va voir l'exposition avec Michel Leiris. Sachant combien Roussel était soucieux de préserver son intimité, Miró s'abstint de les accompagner, mais il fut extrêmement flatté lorsque son ami Leiris lui rapporta la réaction de l'auteur d'*Impressions d'Afrique* devant ses tableaux. **« Ça va au-delà de la peinture »,** s'était exclamé le grand écrivain devant l'œuvre difficilement classable de Miró¹.

Mais Miró ne bouscule pas les conventions qu'en peinture. Il passe outre quel que soit le champ dans lequel il intervient, qu'il s'agisse de la céramique, de la tapisserie, du théâtre ou, bien entendu, de la gravure : **« Penser que le champ de possibilités qu'offre la gravure est aussi large que celui de la peinture – une erreur technique peut, par hasard, conduire à une découverte précieuse. Penser au choc magique qui s'établit lors du contact de l'outil avec le métal et toujours partir de cette étincelle divine »,** écrit Miró.

Miró a laissé une empreinte indélébile dans le domaine de l'œuvre graphique. Il l'a révolutionné à tel point que l'on pourrait paraphraser Raymond Roussel en disant que son œuvre graphique va au-delà des limites propres aux techniques de reproduction, allant jusqu'à les porter à de nouveaux sommets. Ni abstrait ni figuratif, Miró n'a eu de cesse de développer un langage résolument neuf et poétique, autant dans sa peinture que dans tous ses modes d'expression artistique, dont l'œuvre graphique reste un domaine très important. **Miró écrit dans son cahier : « Baudelaire disait que la gravure était l'écriture pure de l'esprit². »**

Building on the legacy of Marguerite and Aimé Maeght and their son Adrien, art publishers and printers, **the Fondation Maeght pays tribute to the creative genius of Joan Miró for its major summer exhibition**, which will run from 29 June to 17 November 2019. The exhibition *Joan Miró. Beyond Painting*, curated by Rosa Maria Malet, former director of the Fundació Joan Miró in Barcelona, gives visitors the opportunity to discover an essential aspect of the artist's work: his exceptional graphic work. The show also echoes the retrospective exhibition presented last winter at the Grand Palais in Paris.

On 12 June 1925, the fashionable and influential members of Parisian society attended the opening of Joan Miró's first solo exhibition at the Galerie Pierre owned by the dealer Pierre Loeb. The day after, when the gallery was empty, Raymond Roussel – accompanied by Michel Leiris – went to see the exhibition. Miró wanted to respect the writer's privacy so he did not attend, but he was deeply flattered when his friend Leiris told him about the author of *Impressions of Africa's* reaction to his works: **"That goes beyond painting,"** exclaimed the great writer on seeing Miró's hard-to-classify work¹.

However, it was not only Miró's painting that went beyond conventional boundaries. He also surpassed them when working in other art forms, be it ceramics, tapestry, theatre or, of course, graphic work: **"to think that the field of possibilities in engraving is as broad as that of painting – a mistake in technique can accidentally lead to a valuable discovery. To think about the magical impact that occurs when the tool comes into contact with the metal, and to always start/ with that divine spark,"** wrote Miró.

Miró left an indelible mark on the field of graphic work and generated a profound renewal of it. Indeed, in terms similar to those used by Raymond Roussel, it could be said that his graphic work transcended the very boundaries of printmaking techniques and took the field to a whole new level. Neither abstract nor figurative, Miró constantly developed a resolutely new, poetic language in both his painting and all his other modes of artistic expression, among which his graphic work remains a very important field. **In his notebook, Miró wrote that: "Baudelaire said that engraving was pure writing from the spirit."²**

1/ « Leiris m'a expliqué la réaction de Roussel. Il a dit à Leiris: "Ça va au-delà de la peinture." J'ai beaucoup apprécié ce jugement. Il était très difficile de savoir ce que pensait Roussel », dans Joan Miró, *Ceci est la couleur de mes rêves. Entretiens avec Georges Raillard*, Paris: Seuil, 1977, p. 23.
2/ Gaëtan Picon, *Joan Miró. Carnets catalans: dessins et textes inédits*, tome II, Genève, Éditions d'art Albert Skira, 1976, p. 82 (FJM 4464b).

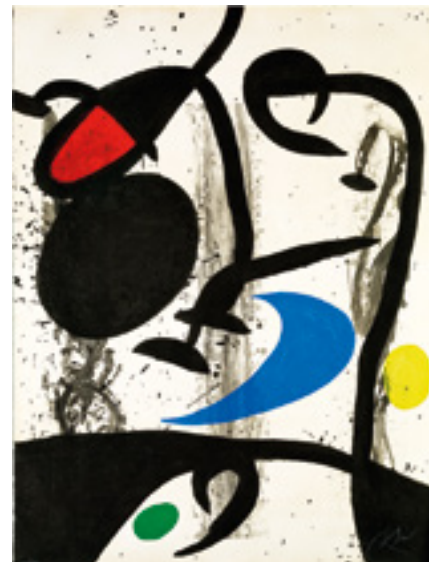
1/ Leiris told me about Roussel's reaction. 'That goes beyond painting,' he said to Leiris. I really appreciated that judgement. It was hard to know what Roussel was thinking," in Joan Miró, *Ceci est la couleur de mes rêves. Entretiens avec Georges Raillard*. Paris: Seuil, 1977, p. 23.
2/ Gaëtan Picon, *Joan Miró. Carnets catalans: dessins et textes inédits*. Vol. II. Geneva: Éditions d'art Albert Skira, 1976, p. 82 (FJM 4464b).



Le Grand triptyque noir – maquette, 1969. Maquette originale en couleurs sur épreuves collées sur papier et rehaussées de gouache, d'encre de Chine et de lavis.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Le Grand triptyque noir, cuivre.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Le Grand triptyque noir, 1969. Gravure originale en aquarelle, carborundum et eau-forte sur Mandeuere.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



À Adrien, en hommage à son travail, 1965. Pastel sur papier.
Photo Galerie Maeght Paris.



Automobiliste à moustaches - maquette, 1973. Maquette originale en couleurs sur épreuve rehaussée de fusain, de gouache, de craies et de lavis d'encre de Chine. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.

Joan Miró. *Au-delà de la peinture* présente plus de deux cents œuvres, dont un ensemble de gouaches inédites. Maquettes, affiches, gravures, lithographies originales, planches de tirage, bons à tirer et ouvrages de bibliophilie complètent l'exposition pour mettre en lumière cette prodigieuse création. Un grand nombre de ces pièces a été généreusement donné par Adrien Maeght à la Fondation Marguerite et Aimé Maeght. C'est, en effet, à l'imprimerie ARTE, fondée par Adrien Maeght en 1964, que Joan Miró réalisa la plupart de son abondant œuvre graphique. L'étroite complicité qui l'unissait à son imprimeur lui a permis de se lancer dans des expériences, de tâtonner, d'être perpétuellement en quête de ce qui pourrait stimuler sa créativité et son imagination. Cet enthousiasme sans bornes donna lieu à une quantité impressionnante de matériel préparatoire – plaques de cuivre, maquettes, épreuves de tirage, etc. Tout ce matériel a été rarement montré, mais c'est pourtant lui qui nous permet le mieux de comprendre la procédure suivie par Miró pour chaque gravure, de voir les différents états de chacune et, aussi, d'appréhender les innovations qu'il a introduites dans les nombreuses techniques de reproduction qu'il maîtrisait.

L'exposition permet de découvrir l'évolution, l'importance et la richesse de l'œuvre graphique de Joan Miró dans un accrochage autour de quatre concepts principaux : le rapport de Joan Miró avec les poètes, le concept « collage », les possibilités combinatoires et la découverte des techniques.

Joan Miró. *Beyond Painting* presents over 200 works, including a number of unseen gouaches. Artist's proofs, posters, prints, original lithographs, printing plates, final proofs and rare books complete the exhibition and shed light on this prodigious creative work. Adrien Maeght generously donated much of the work material to the Fondation Marguerite et Aimé Maeght. It was in the ARTE print shop founded by Adrien Maeght in 1964 that Joan Miró produced the most prolific bodies of graphic work. There, the close ties between the artist and the printer made it possible to experiment, to try things out, and to look for anything and everything that sparked his creativity and imagination. Such unstoppable enthusiasm led to a remarkable amount of preparatory material – copper plates, artist's proof, final proofs, etc. – kept, until now, as rarely shown work material. It is, however, the best element for helping us to understand the procedure that Miró followed to make each engraving, as well as the changes and adjustments made during the process, and for showing the innovation introduced into the many printmaking techniques available to him.

The exhibition reveals the evolution, scale and richness of Joan Miró's graphic work through a layout focusing on four main concepts: Joan Miró's relationships with poets, the concept of collage, combinatorial possibilities and the discovery of techniques.



Le Lettré - rouge, 1969. Lithographie originale en couleurs sur toile contrecollée sur chiffon de Mandeuire.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Le Lettré - vert, 1969. Lithographie originale en couleurs sur toile contrecollée sur chiffon de Mandeuire.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



L'Illettré aux carreaux rouges, 1969. Lithographie originale sur toile Vichy contrecollée sur chiffon de Mandeuire.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.

La gravure, ou, tout au moins, l'incision, est attestée depuis la Préhistoire. Elle atteindra à la Renaissance un niveau conceptuel et technique remarquable, notamment avec Dürer, puis, plus tard, Rembrandt. Elle permet d'obtenir une reproduction fidèle d'une image et de la diffuser. Grâce à elle, des artistes comme Goya ou Gustave Doré ont pu traiter des sujets que la peinture traditionnelle leur aurait difficilement permis d'aborder. Puis, avec l'apparition de la lithographie à la fin du XIX^e siècle, surgit un nouveau mode de vulgarisation de l'art, notamment de la main de Toulouse-Lautrec avec des affiches où, à la valeur informative, vient s'ajouter une indéniable valeur plastique.

C'est à son amitié avec des poètes que Miró doit de s'être lancé dans l'aventure de l'œuvre graphique, une aventure qui commence en 1927, lorsqu'il fait huit pochoirs pour illustrer le recueil *Il était une petite pie*, de Lise Hirtz, qui paraîtra l'année suivante. Dans les années 1930, Miró apprend à maîtriser les outils et les techniques de la gravure à l'eau-forte et à la pointe sèche. Après quelques autres « expériences » dans le monde de l'édition, ce sont à nouveau les poètes qui conduisent Miró à la gravure et à la lithographie pour illustrer leurs écrits. Puis, à partir de 1932, Miró crée de nombreuses éditions, dont *Portrait de Miró* (avec Marcoussis, en 1938) et *la Série Noire et rouge* (1932-1939) ou *la Série Barcelone* (1939-1944), constituée de cinquante lithographies. Sa soif d'expériences et d'apprentissage de nouvelles techniques est insatiable : « Goya utilise l'aquatinte dans toutes ses eaux-fortes – il est indispensable que je connaisse ce procédé et que je l'applique à mes gravures, ce qui donnera infiniment plus de possibilités³. »

3/ Joan Miró. *Écrits et entretiens* : Choisis, présentés et annotés par Margit Rowell, Paris, Daniel Lelong éditeur, 1995 (FJM 4398-4437. 1941-42 4401 b [annotations]).

Evidence of engraving or incising techniques can be found as far back as pre-historic times. It was from the Renaissance that engraving attained a notable conceptual and technical level, with artists like Albrecht Dürer and, later on, Rembrandt. Engraving allows an accurate copy of an image to be made and disseminated. It enabled artists like Francisco de Goya and Gustave Doré to address topics for which there was little room in traditional painting. With the advent of lithography in the late 19th century, a new way of disseminating topics of popular interest emerged, with significant artistic quality. This was the case for Toulouse-Lautrec's posters, in which an undeniable artistic value was added to their informative value.

Miró's graphic work venture began in 1927 as a result of his relationships and friendships with a number of poets. It was at that time that he produced eight pochoirs for the book *Il était une petite pie* (Once There Was a Little Magpie) written by Lise Hirtz and published the following year. In the 1930s, Miró learnt to master the use of etching and drypoint tools and techniques. After a number of other 'experiments' in the world of publishing, the poets were again the ones who led Miró to engraving and to lithography to illustrate their writings. Then from 1932, Miró created numerous editions, including *Portrait of Miró* (with Marcoussis in 1938), the *Black and Red Series* (1932-1939) and the *Barcelona Series* (1939-1944) comprising 50 lithographs. Miró's desire to experiment and learn new techniques can also be appreciated from the artist's own statement: "Goya uses aquatint in all his etchings – it is essential for me to learn that procedure and apply it to my engravings because it will offer infinitely more possibilities."³

3/ Joan Miró. *Écrits et entretiens* : Choisis, présentés et annotés par Margit Rowell. Paris: Daniel Lelong éditeur, 1995 (FJM 4398-4437. 1941-42 4401 b [Notes]).



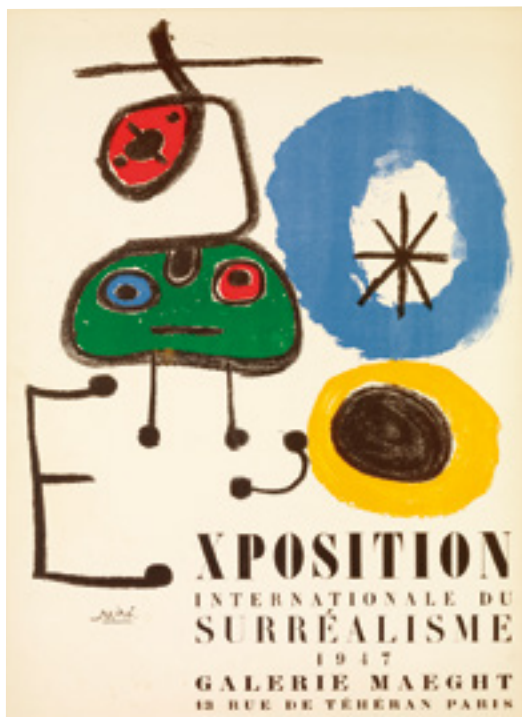
Emèhyplop, 1968. Gravure originale en pointe sèche et empreinte sur Mandeur. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Polyphème, 1968. Gravure originale en aquatinte, carborundum, eau-forte et empreinte sur Mandeur. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Le Gardien de nuit, 1971. Lithographie originale en couleurs sur vélin d'Arches. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Affiche Galerie Maeght Paris: "Exposition internationale du surréalisme", 1947. Affiche en lithographie originale. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Le Surréalisme en 1947 - Frontispice, 1947. Maeght Editeur, Paris, 1947. Photo Galerie Maeght Paris.

C'est en 1947 que Miró réalise une première lithographie originale en couleurs pour Maeght Éditeur pour le frontispice du catalogue de l'Exposition internationale du surréalisme, dont il fait également l'affiche. La grande période de la production de l'œuvre graphique de Miró commence en 1948 lorsqu'Aimé Maeght devient son marchand en Europe et lui consacre sa première exposition à la Galerie Maeght. Aimé Maeght ne conçoit pas sa galerie sans une politique novatrice d'édition, de lithographies et d'affiches. Miró répond avec délectation à ce vœu : désormais, chacune de ses expositions se verra accompagnée d'une affiche réalisée en lithographie originale. Passionné par l'imprimerie, Miró dessine par la suite de nombreuses lithographies, en noir, sur pierre, notamment pour des livres de ses amis poètes (André Breton, René Char, Tristan Tzara, Paul Éluard...). Aux affiches en lithographie originale s'ajoutent les collaborations à la revue *Derrière le miroir*, créée en 1946 par Aimé Maeght.

It was in 1947 that Miró made his first original colour lithograph for Maeght Éditeur for the frontispiece of the catalogue of the Exposition internationale du surréalisme, for which he also produced the poster. The great period of Miró's graphic work production began in 1948, when Aimé Maeght became Miró's dealer in Europe and dedicated the first exhibition at the Galerie Maeght to him. For Aimé Maeght, his gallery was inconceivable without an innovative publication, lithograph and poster policy. Miró responded with delight to that sentiment: from then on, each of its exhibitions would have an original lithographic poster. Passionate about printing, Miró went on to design numerous lithographs in black, on stone plates, notably for the books by his poet friends (André Breton, René Char, Tristan Tzara, Paul Éluard, etc.). Besides the original lithographic posters, there were collaborations with the art magazine *Derrière le miroir* that Aimé Maeght created in 1946.



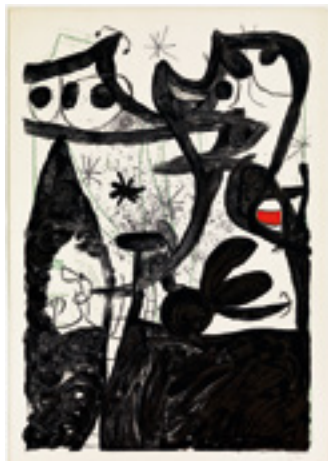
Les Géants II, 1960. Gravure originale en aquatinte sur Rives. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Les Coquillages - maquette, 1969. Maquette originale sur épreuve rehaussée d'encre de Chine, gouache, craies de couleurs, aquarelle et collages. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



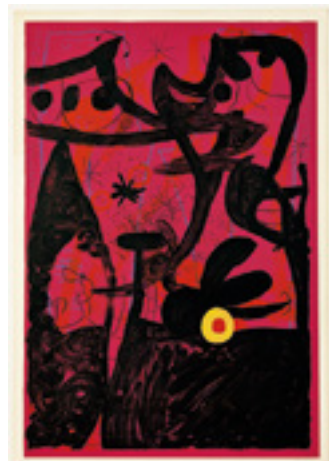
Défilé de mannequins à Bahia, 1969. Lithographie originale sur vélin d'Arches. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Défilé de mannequins au Pôle Nord, 1969. Lithographie originale sur vélin d'Arches. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Défilé de mannequins en Laponie, 1969. Lithographie originale sur vélin d'Arches. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Défilé de mannequins à Istanbul, 1969. Lithographie originale sur vélin d'Arches. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.

Les années 1950 voient se développer le goût de l'estampe, l'édition de lithographies et de gravures originales devient l'une des principales activités de Maeght : en 1959 les ateliers d'Aimé Maeght ouvrent à Levallois. « Avec tout ce que j'ai en projet, nous pourrions bâtir un monument à l'œuvre graphique du XX^e siècle⁴ », écrit Miró à Aimé Maeght en 1962.

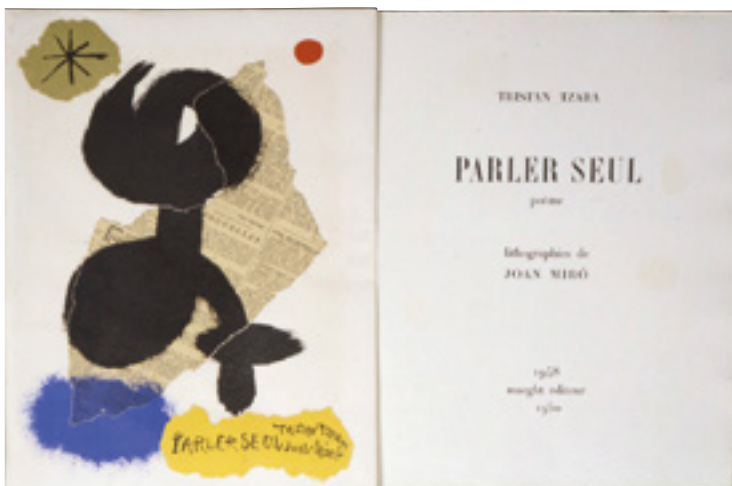
En 1964, Adrien Maeght crée l'imprimerie ARTE rue Daguerre, dans le XIV^e arrondissement de Paris. Joan Miró n'imagine plus l'édition sans ARTE, à tel point que même ses catalogues et affiches pour les musées du monde entier y sont réalisés. Lithographie, eaux-fortes et livres de bibliophilie offrent les possibilités les plus variées et les plus grands défis à Joan Miró : il utilise des plaques perforées par l'acide (*Les Géants*, 1960), imprimées sur des papiers préalablement préparés à d'autres fonctions (*Défilé de mannequins*, 1969), il incorpore des images photographiques (*La Demoiselle du téléphone*, 1971) ou l'empreinte d'objets (*Le Bijou*, 1969). Parallèlement, les éditions de bibliophilie, auxquelles Miró a toujours voulu accorder une place privilégiée, deviennent dans les années 1940 des projets très puissants : *Parler seul* avec Tristan Tzara (Maeght Éditeur, 1948-1950), *À toute épreuve* avec Paul Éluard (Cramer, 1958), *Album 19* (Maeght Éditeur, 1961) ou *Fissures* avec Michel Leiris (Maeght Éditeur, 1969) en sont quelques exemples.

4/ Lettre de Joan Miró à Aimé Maeght, 14 mai 1962.

The taste for prints developed in the 1950s, and the publication of original lithographs and engravings became one of Maeght's main activities: Aimé Maeght's print shop opened in Levallois in 1959. "With everything I'm planning to do, we could build a monument to 20th-century graphic work,"⁴ wrote Miró in a letter to Aimé Maeght in 1962.

In 1964, Adrien Maeght set up the Imprimerie ARTE in rue Daguerre, in Paris's 14th arrondissement. Joan Miró could no longer imagine publishing without ARTE, to the extent that his catalogues and posters for museums worldwide were produced there. Lithographs, etchings and rare books gave Joan Miró the most varied possibilities and the greatest challenges: he used acid-etched plates (*Les Géants* [*The Giants*], 1960) and made prints on types of paper that had been prepared beforehand for other purposes (*Défilé de mannequins* [*Mannequin Parade*], 1969), and he incorporated photographic images (*La Demoiselle du téléphone* [*The Young Lady on the Phone*], 1971) and the imprint of objects (*Le Bijou* [*The Jewel*], 1969). Alongside the above, the publication of rare books – to which Miró had always wanted to pay special attention – became very powerful projects in the 1940s: *Parler seul* (*Speaking Alone*) with Tristan Tzara (Maeght Éditeur, 1948-1950), *À toute épreuve* (*Proof against All*) with Paul Éluard (Cramer, 1958), *Album 19* (Maeght Éditeur, 1961) and *Fissures* with Michel Leiris (Maeght Éditeur, 1969) are but a few examples.

4/ Letter from Joan Miró to Aimé Maeght, 14 May 1962.



Tristan Tzara, *Parler seul*, 1948-1950. Livre de bibliophilie illustré de 78 lithographies originales de Joan Miró, Maeght éditeur, Paris. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Album 19 - planche II maquette, 1958. Maquette en aquarelle, collage, crayon gras noir et encre de Chine sur papier. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Sans titre, 1972. Encre sur Japon.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Le Bijou - Bon à tirer, 1969. Gravure originale en aquatinte, carborundum, eau-forte et empreinte d'objet. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Le Hibou blasphémateur, 1975. Gravure originale en aquatinte et carborundum sur vélin d'Arches. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.

À la fin des années 1960, Miró découvre, grâce à Adrien Maeght, les possibilités que lui offre la technique du carborundum, utilisée par Henri Goetz. « L'artiste peut s'exprimer avec davantage de richesse et de liberté, [...] je me rends de plus en plus compte de la richesse et des nouveaux horizons que votre procédé apporte à la gravure. Jamais on n'avait obtenu des matières avec une puissance pareille. Pour ce qui me concerne directement, je peux m'exprimer sans aucune entrave, d'un seul élan de l'esprit, sans être paralysé ni ralenti par une technique dépassée qui risquerait de déformer la libre expression et la pureté et la fraîcheur du résultat final. Une gravure pareille peut avoir la beauté et la dignité d'un beau tableau⁵ », écrit Miró dans une lettre à Henri Goetz en 1968. À partir de ce moment, le noir joue un rôle essentiel dans les gravures de Miró. Cependant, loin de nous approcher des ténèbres, le noir vibrant de Miró rapproche ses gravures de l'œuvre unique plutôt que du multiple.

In the late 1960s, and thanks to Adrien Maeght, Miró discovered the possibilities made available to him by the carborundum printmaking technique used by Henri Goetz. "An artist can express himself with greater richness and freedom, [...] I'm beginning to realise more than ever that your procedure brings richness and new horizons to engraving. Never before have we had such powerful materials. For me personally, it means that I can express myself unhindered, in one go, without being paralysed or slowed down by an outdated technique that would compromise free expression and the purity and freshness of the final result. An engraving can have the beauty and dignity of a fine painting,"⁵ wrote Miró in a letter to Henri Goetz in 1968. From that moment on, black would play an essential role in Miró's engravings. However, rather than bringing us darkness, Miró's vibrant black makes his engravings more like single, unique works than multiple ones.



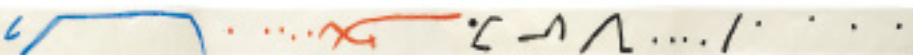
La Frappeuse de silex, 1973. Gravure originale en aquatinte, carborundum et eau-forte sur vélin d'Arches. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Les Mains sales - maquette, 1974. Maquette originale rehaussée de gouache et collage de journaux sur papier. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.

5/ Lettre de Joan Miró à Henri Goetz, 18 janvier 1968, reproduite dans Henri Goetz [postface de Joan Miró], *Gravure au carborundum : nouvelle technique de l'estampe en taille douce*, Paris, Maeght éditeur, 1974, p. 70.

5/ Letter from Joan Miró to Henri Goetz, 18 January 1968, reproduced in Henri Goetz [afterword by Joan Miró], *Gravure au carborundum : Nouvelle technique de l'estampe en taille douce*. Paris: Maeght éditeur, 1974, p. 70.



L'importance de la relation entre l'artiste et l'imprimeur est primordiale. Elle permet d'apporter à Joan Miró des solutions techniques à ses demandes et ainsi atteindre les résultats voulus. Ces aspects techniques dans son œuvre graphique (relief, matière, intégration d'objets, réutilisation de motifs, etc.) prennent toute leur ampleur et se traduisent par la cohérence de l'œuvre de Miró dans des correspondances entre œuvre graphique et sculptures ou céramiques. La complicité sans faille entre Joan Miró et Adrien Maeght leur a permis de se lancer dans des projets très risqués, voire révolutionnaires. Le « projet pour une lithographie de 50 mètres » qui sera montré dans l'exposition illustre à merveille cette parfaite entente.

The relationship between the artist and the printer was of fundamental importance. It gave Joan Miró technical solutions to his questions and helped him achieve the results he wanted. These technical aspects of his graphic work (relief, materials, incorporation of objects, re-use of motifs, etc.) show their full importance and reflect the consistency of Miró's work in the connections between his graphic work and his sculptures and ceramics. Joan Miró and Adrien Maeght understood each other right up to the very end, devising risky and ground-breaking projects. On show at the exhibition is the "Project for a 50-metre lithograph".



La Demoiselle du téléphone, 1971.
Lithographie originale en couleurs sur vélin d'Arches.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Le Troubadour, 1976. Gravure originale en aquatinte et eau-forte sur vélin d'Arches.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Le Tir à l'arc - maquette, 1972. Maquette originale en couleurs sur épreuve rehaussée d'encre de Chine, de gouache et d'aquarelle.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Série II - 4ème état, 1952-1953. Gravure originale en eau-forte en couleurs sur vélin d'Arches. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.

L'exposition Joan Miró. Au-delà de la peinture sera également l'occasion de voir, pour la première fois en Europe, le film de Thomas Bouchard *Miró Makes a Color Print* (1947-1948), dans lequel on voit l'artiste catalan travaillant dans l'Atelier 17, à New York, une plaque de cuivre qu'il utilisera quelques années plus tard pour la *Série II*, éditée par Maeght.

The exhibition Joan Miró. Beyond Painting will also give visitors the opportunity to watch, for the very first time in Europe, the film *Miró Makes a Color Print* (1947-1948) by Thomas Bouchard, which shows the Catalan artist working at Atelier 17 in New York on a copper plate that, years later, he would use for *Series II* published by Maeght.



*Le Matador - maquette couleur, 1969. Maquette originale en couleurs sur épreuve rehaussée de gouache et de pastel.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.*



*Le Matador, cuivre.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.*



*Le Matador, 1969. Gravure originale en aquatinte, carborundum, eau-forte et pointe sèche sur vélin d'Arches.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.*

Les œuvres graphiques présentées révèlent la volonté de Joan Miró d'utiliser toutes les possibilités offertes : « Pour la lithographie et la gravure, penser qu'il n'y a qu'à dominer l'accident, et d'aucune manière être dominé : l'œuvre en sera ainsi plus forte et plus puissante⁶. » Cette exposition rend hommage à un artiste passionné tout en expliquant sa méthode de travail. Joan Miró a voulu expérimenter toutes les opportunités que pouvaient lui offrir les procédés traditionnels, ainsi que les nouveaux moyens comme le scanner. « L'action directe de l'artiste sur la plaque de cuivre ou sur la pierre, le moment magique de voir comment les graphismes qu'il y avait réalisés se transféraient sur le papier, l'envie d'obtenir une sorte de vibration avec les encres... Tout ce que la gravure et la lithographie lui offraient comme possibilités signifiait un défi pour Miró. De cet intérêt actif et prolongé jusqu'à la fin de sa vie, en surgit une production remarquable, à la fois en quantité mais, surtout, en qualité », précise Rosa Maria Malet.

⁶/ Gaëtan Picon, *Joan Miró. Carnets catalans...*, op. cit., p. 81 (FJM 4464b).

The graphic work forming part of this project reveals Joan Miró's desire to use every possibility on offer: "In lithography and engraving, elements of chance need to be tamed, but the individual certainly does not: only then will the work be stronger and more powerful."⁶ This exhibition pays tribute to a great artist while explaining his method of work. Joan Miró wanted to try all the opportunities presented by traditional processes, as well as new systems such as scanners. "The direct action of the artist on the copper or stone plate, the magical moment of seeing how the markings he had made were transferred to paper, the desire to achieve a kind of vibration with the inks... All the possibilities offered by printmaking and lithography were a challenge for Miró. This active interest, lasting until the end of his life, was the source of a remarkable production, in terms not just of quantity but, above all, of quality," states Rosa Maria Malet.

⁶/ Gaëtan Picon, *Joan Miró. Carnets catalans...*, op. cit., p. 81 (FJM 4464b).



Le Chef d'orchestre, 1974. Gravure originale en aquatinte et eau-forte sur vélin d'Arches.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Inceste au Sahara - maquette, 1974. Maquette originale en couleurs sur éprouve rehaussée de gouache et d'encre de Chine. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.

Né en 1893 à Barcelone et mort en 1983 à Palma de Majorque, Joan Miró est l'un des artistes majeurs du XX^e siècle qui ont révolutionné les codes de l'art moderne. Durant toute sa vie, l'artiste invente un monde onirique au service d'un vocabulaire de formes appliqué à toutes les techniques avec lesquelles il travaille. « Il me faut un point de départ, expliquait Miró, ne serait-ce qu'un grain de poussière ou un éclat de lumière. Cette forme me procure une série de choses, une chose faisant naître une autre chose. Ainsi un bout de fil peut-il me déclencher un monde. »

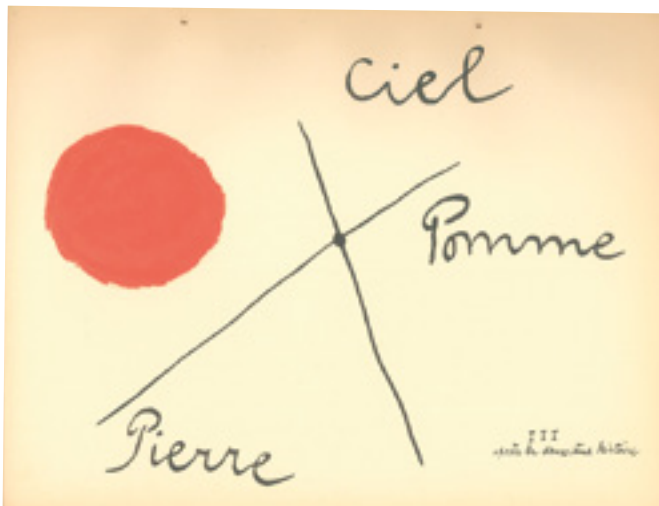
Joan Miró was born in Barcelona in 1893 and died in Palma de Mallorca in 1983. He was one of the great 20th-century artists who revolutionised the codes of modern art. Throughout his life, the artist invented a dreamlike world to serve a vocabulary of forms applied to all the techniques he worked with. "I need a starting point," explained Miró, "even if it is only a speck of dust or a beam of light. This form provides me with a series of things, each giving rise to the next. As such, a strand of thread can inspire a whole world."



Dormir sous la lune, 1969. Gravure originale en aquatinte, carborundum, eau-forte et pointe sèche sur Arches.
Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.

Joan Miró dates clés

- 1893** | Le 20 avril, naissance de Joan Miró à Barcelone.
- 1912** | Miró entre à l'école des beaux-arts que dirige Francesc Galí. Il y restera jusqu'en 1915 et y fera la connaissance de Joan Prats, d'Enric Cristòfol Ricart et, sans doute aussi, de Josep Llorens Artigas.
- 1913** | Il s'inscrit au Cercle Artístic de Sant Lluç.
- 1916** | Il est présenté au marchand d'art Josep Dalmau.
Il partage un atelier à Barcelone avec Enric Cristòfol Ricart (jusqu'en 1918).
- 1917** | Par l'intermédiaire de la galerie de Josep Dalmau, Miró fait la connaissance de Maurice Raynal et de Francis Picabia.
- 1918** | Il intègre le groupe d'artistes connu sous le nom d'Agrupació Courbet.
Première exposition personnelle aux Galeries Dalmau.
- 1920** | Premier séjour à Paris, où il retrouve Picasso.
- 1921** | Il s'installe à Paris, au 45 de la rue Blomet, où il partage un atelier avec Pablo Gargallo, qui n'est à Paris que pendant les vacances scolaires à Barcelone, mais continue à passer ses étés à Mont-roig, en Catalogne.
Première exposition personnelle à Paris, à la Galerie La Licorne.
- 1923** | Le peintre André Masson, qui est son voisin à Paris, lui fait rencontrer Michel Leiris, Antonin Artaud, Robert Desnos, Paul Éluard et Raymond Queneau, notamment.
- 1925** | Il fait la connaissance d'André Breton.
Première exposition personnelle à la Galerie Pierre.
- 1926** | Il installe son atelier au 22 de la rue Tourlaque, où il a Max Ernst et Hans Arp pour voisins.
Il conçoit avec Max Ernst les décors et les costumes du *Romeo and Juliet* des Ballets russes de Diaghilev.
- 1928** | Parution d'*Il était une petite pie*, avec des textes de Lise Hirtz illustrés par huit pochoirs de Miró.
- 1929** | Il épouse Pilar Juncosa à Palma de Majorque. Le couple s'installe à Paris, au 3, rue François-Mouthon.
- 1930** | Naissance de sa fille Maria Dolors.
Il fait ses premières lithographies pour illustrer *L'Arbre des voyageurs*, de Tristan Tzara.
Premières œuvres en trois dimensions.
Première exposition aux États-Unis, à la Valentine Gallery (New York).



Il était une petite pie (p6), texte de Lise Hirtz, 1928.
Livre de bibliophilie illustré de 8 pochoirs de Miró, éditions Jeanne Bucher, Paris.
Photo Archives Fondation Maeght.



Portrait de Miró - Marcoussis, 1938. Gravure originale en eau-forte sur parchemin. Tirée dans l'atelier de Marcoussis.
Photo Galerie Maeght Paris.

Joan Miró key dates

- 1893** | Joan Miró was born in Barcelona on 20 April.
- 1912** | He attended the school of art run by Francesc Galí until 1915. There, he met Joan Prats, Enric Cristòfol Ricart and Josep Llorens Artigas too.
- 1913** | He joined the arts society called Cercle Artístic de Sant Lluç.
- 1916** | He met the art dealer Josep Dalmau.
He shared a studio with Enric Cristòfol Ricart in Barcelona until 1918.
- 1917** | He met Maurice Raynal and Francis Picabia through Josep Dalmau's gallery.
- 1918** | He was a member of the art group called Agrupació Courbet.
First solo exhibition at the Galeries Dalmau.
- 1920** | First trip to Paris. He visited Picasso.
- 1921** | He moved to Paris, staying and working in Pablo Gargallo's studio at 45, rue Blomet in term time. He spent his summers in Mont-roig, Catalonia.
First solo exhibition in Paris, at the Galerie La Licorne.
- 1923** | He met the poets Michel Leiris, Antonin Artaud, Robert Desnos, Paul Éluard and Raymond Queneau, among others, through his neighbour, the painter André Masson.
- 1925** | He met André Breton.
First solo exhibition at the Galerie Pierre in Paris.
- 1926** | He moved to a studio at 22, rue Tourlaque, where Max Ernst and Hans Arp were among his artist neighbours.
He and Max Ernst created the sets and costumes for *Romeo and Juliet* by Diaghilev's Ballets russes.
- 1928** | The book *Il était une petite pie* written by Lise Hirtz included eight pochoirs by Miró.
- 1929** | He married Pilar Juncosa in Palma de Mallorca. They settled in Paris, at 3, rue François-Mouthon.
- 1930** | Their daughter Maria Dolors was born.
He made his first lithographs to illustrate the book *L'Arbre des voyageurs* written by Tristan Tzara.
First three-dimensional works.
First exhibition in the United States, at the Valentine Gallery in New York.



Série Noire et Rouge VIII, 1938. Gravure originale en eau-forte sur vélin d'Arches.
Photo Archives Fondation Maeght.

- 1931** Il réalise des « peintures-objet » pendant l'été à Mont-roig.
- 1932** Joan Prats le présente à Josep Lluís Sert.
Il conçoit le rideau, les décors, les costumes et les objets du ballet *Jeux d'enfants*, interprété par les Ballets russes de Monte-Carlo.
Il fait la connaissance de Louis Marcoussis, qui l'initie à l'eau-forte, à la pointe sèche et au burin.
Christian Zervos lui présente Roger Lacourière.
- 1933** Pour la première fois, des eaux-fortes de Miró illustrent un livre (*Enfances*, de Georges Hugnet).
- 1934** Pierre Matisse devient son représentant aux États-Unis.
- 1936** Série de peintures sur masonite (Isorel).
Début de la guerre d'Espagne. Son épouse et sa fille le rejoignent à Paris. Tous trois resteront en France jusqu'en 1940.
- 1937** Il fait le pochoir *Aidez l'Espagne*.
Il réalise la peinture murale *Le Faucheur* pour le pavillon de la République espagnole à l'Exposition universelle, à Paris.
- 1938** Il fait la connaissance de Stanley William Hayter dans l'atelier de Louis Marcoussis.
Série Noir et rouge.
- 1939** Il s'installe à Varengeville-sur-Mer avec sa famille.
Il fait les premières lithographies qui donneront lieu à la *Série Barcelone*.
- 1940** Il entreprend la série des *Constellations*.
- 1941** Première rétrospective au MoMA, à New York, dont James Johnson Sweeney est le commissaire.
Il s'initie au monotype et à la pyrogravure.
- 1942** Miró retourne à Barcelone.
- 1944** Il termine sa *Série Barcelone*, qu'édite Joan Prats.
Il commence à travailler la céramique auprès de Josep Llorens Artigas.
- 1947** Premier séjour à New York pour réaliser une peinture murale qui lui a été commandée par l'hôtel Terrace Plaza (Cincinnati). Il travaille à l'Atelier 17 auprès de Stanley William Hayter sur des illustrations pour l'*Antitête* de Tristan Tzara.
Il participe à l'exposition *Le surréalisme en 1947 : exposition internationale du surréalisme*, à la Galerie Maeght, avec ses deux premières lithographies en couleurs, l'une pour l'affiche de l'exposition et l'autre pour l'intérieur du catalogue.
Il commence à travailler avec Paul Éluard et l'éditeur Gérald Cramer sur un projet de livre de bibliophilie, *À toute épreuve*.

- 1931** During the summer in Mont-roig, he created the "painting-object".
- 1932** He met Josep Lluís Sert through Joan Prats.
He designed the curtain, sets, costumes and objects for the ballet *Jeux d'enfants* performed by Ballets russes de Monte-Carlo.
He met Louis Marcoussis, who introduced him to etching, drypoint and burin engraving techniques.
Christian Zervos introduced him to Roger Lacourière.
- 1933** The book *Enfances* written by Georges Hugnet was the first one to be published with Miró's etchings in.
- 1934** Pierre Matisse became Miró's representative in the United States.
- 1936** Series of paintings on Masonite.
Miró was in Paris when the Spanish Civil War broke out. Pilar and Maria Dolores joined him there. They stayed in France until 1940.
- 1937** He created his *Aidez l'Espagne* pochoir.
He created *The Reaper*, a large mural painting for the Spanish Republic's pavilion at the Paris Universal Exposition.
- 1938** He met Stanley William Hayter at Marcoussis's studio.
Black and Red Series.
- 1939** He and his family moved to Varengeville-sur-Mer.
He made the first lithographs that would ultimately give rise to the Barcelona Series.
- 1940** He started working on the *Constellations* series.
- 1941** The first retrospective at MoMA in New York, curated by James Johnson Sweeney.
He learnt monotype printing and pyrography techniques.
- 1942** He returned to Barcelona.
- 1944** He completed the *Barcelona Series*. It was published by Joan Prats.
First ceramic works with Josep Llorens Artigas.
- 1947** First trip to New York to produce the commissioned mural painting at the Terrace Plaza Hotel in Cincinnati. He worked at Stanley William Hayter's studio Atelier 17, where he did the illustrations for the book *Antitête* written by Tristan Tzara.
He took part in the exhibition entitled *Le surréalisme en 1947 : exposition internationale du surréalisme* at the Galerie Maeght, for which he made his first two colour lithographs, one for the exhibition poster and one for the catalogue.
He started working with Paul Éluard and the publisher Gérald Cramer on the rare book project *À toute épreuve*.



Série Barcelone XXXIV, 1939-1944. Lithographie originale sur Torras Juvinya. Photo Claude Germain/Archives Fondation Maeght.



Portrait de Joan Miró, 1968. © Photo Jacques Robert/Archives Fondation Maeght.

- | | | | |
|-------------|--|-------------|---|
| 1948 | Aimé Maeght devient son représentant en Europe. Première exposition personnelle à la Galerie Maeght. Il fait 78 lithographies originales pour <i>Parler seul</i> , de Tristan Tzara, et 13 lithographies pour <i>l'Album 13</i> , qui paraissent aux éditions Maeght. | 1948 | Aimé Maeght became Joan Miró's representative in Europe. First solo exhibition at the Galerie Maeght in Paris. He produced 78 original lithographs for the book <i>Parler seul</i> written by Tristan Tzara and 13 lithographs for <i>Album 13</i> , both of which were edited and published by Maeght. |
| 1949 | Mise au point de la conception du livre de bibliophilie <i>À toute épreuve</i> . Miró travaille la lithographie à l'imprimerie Mourlot et la gravure à l'atelier Lacourière. | 1949 | The conception of the book <i>À toute épreuve</i> was established. He worked on the lithographs at the Imprimerie Mourlot and on the engravings at the Atelier Lacourière. |
| 1950 | Exposition de <i>Parler seul</i> et de <i>l'Album 13</i> à la Galerie Maeght. | 1950 | Exhibition of <i>Parler seul</i> and <i>Album 13</i> at the Galerie Maeght in Paris. |
| 1954 | Il se remet à travailler avec Josep Llorens Artigas. Il expose à la Biennale de Venise et y reçoit le Grand Prix de gravure. | 1954 | Second period of collaboration with Josep Llorens Artigas. He took part in the Venice Biennale. He was awarded the Grand Prize for Graphic Work. |
| 1956 | Exposition <i>Miró/Artigas</i> à la Galerie Maeght. Il s'installe à Palma de Majorque, où il s'est fait construire un grand atelier par Josep Lluís Sert. | 1956 | <i>Miró/Artigas</i> exhibition at the Galerie Maeght. He moved to the new studio in Palma de Mallorca, which was designed by Josep Lluís Sert. |
| 1958 | Inauguration au siège de l'Unesco, à Paris, du <i>Mur de la Lune</i> et du <i>Mur du Soleil</i> , qui lui valent le Guggenheim International Award. | 1958 | <i>Wall of the Sun</i> and <i>Wall of the Moon</i> murals for UNESCO in Paris. The project received the Guggenheim International Award. |
| 1961 | Publication de <i>l'Album 19</i> . | 1961 | Publication of <i>Album 19</i> . |
| 1962 | Début du projet de la future Fondation Marguerite et Aimé Maeght, à Saint-Paul-de-Vence. | 1962 | Start of the project for the future Fondation Marguerite et Aimé Maeght in Saint-Paul-de-Vence. |
| 1964 | Inauguration à Saint-Paul-de-Vence de la Fondation Maeght, dont les bâtiments sont dus à Josep Lluís Sert, et du <i>Labyrinthe</i> , comportant des sculptures de Miró et des céramiques de Miró et Artigas. Adrien Maeght crée à Paris l'imprimerie ARTE, où Miró réalisera la plupart de son œuvre graphique par la suite. | 1964 | Opening of the Fondation Maeght in Saint-Paul-de-Vence, which was designed by the architect Josep Lluís Sert, and of the <i>Labyrinth</i> , with its sculptures by Miró and ceramics by Miró and Artigas. Adrien Maeght created the Imprimerie ARTE in Paris, where Miró went on to produce most of his graphic work. |
| 1966 | Miró se rend pour la première fois au Japon, en compagnie d'Aimé Maeght et de Josep Llorens Artigas et son fils, Joan Gardy Artigas. Rétrospective Joan Miró au musée national d'Art moderne de Tokyo. | 1966 | First trip to Japan. He went there with Aimé Maeght, Josep Llorens Artigas and the son of the latter, Joan Gardy Artigas. Retrospective exhibition at the National Museum of Modern Art in Tokyo. |
| 1967 | Henri Goetz l'initie à la gravure au carborundum. Il reçoit le grand prix de peinture du Carnegie International. | 1967 | He discovered the carborundum printmaking technique from Henri Goetz. He was awarded the Carnegie International Grand Prize for painting. |



Derrière Le Miroir n°014-15 - Miró, 1948.
Maeght Editeur, Paris.
Photo Galerie Maeght Paris.



Derrière Le Miroir n°117 - Miró, 1959.
Maeght Editeur, Paris.
Photo Galerie Maeght Paris.



Derrière Le Miroir n°125-126 - Miró, 1961.
Maeght Editeur, Paris.
Photo Galerie Maeght Paris.



Derrière Le Miroir n°151-152 - Miró, 1965.
Maeght Editeur, Paris.
Photo Galerie Maeght Paris.

- 1968** Il reçoit les insignes de docteur *honoris causa* de l'université d'Harvard.
Exposition à l'Hospital de la Santa Creu, à Barcelone.
- 1969** Exposition *Miró autre* au siège de l'Ordre des architectes de Catalogne (COAC).
Second voyage au Japon.
- 1972** Il décide de créer la Fundació Joan Miró, à Barcelone, et demande à Josep Lluís Sert d'en concevoir les plans.
- 1974** Rétrospective *Joan Miró*, consacrée à sa peinture, au Grand Palais, et, aux mêmes dates, exposition *Miró : l'œuvre graphique* au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.
- 1975** Ouverture au public de la Fundació Joan Miró, à Barcelone.
- 1976** Inauguration officielle de la Fundació Joan Miró, à Barcelone.
- 1977** Il peint les marionnettes, les masques et les décors de *Mori el Merma*, une pièce de théâtre qui sera donnée l'année suivante par la troupe La Claca au Gran Teatre del Liceu, à Barcelone.
- 1979** Inauguration des vitraux qu'il a réalisés en collaboration avec Charles Marcq à la Fondation Maeght.
Il reçoit les insignes de docteur *honoris causa* de l'université de Barcelone.
- 1980** L'État espagnol lui décerne la médaille d'or des beaux-arts.
- 1983** Joan Miró décède le 25 décembre à Palma de Majorque.

- 1968** He was awarded an honorary doctorate by Harvard University.
Exhibition at Hospital de la Santa Creu in Barcelona.
- 1969** *Miró the Other* exhibition at the Architects' Association of Catalonia (COAC) in Barcelona.
Second trip to Japan.
- 1972** He decided to create the Fundació Joan Miró in Barcelona. The architect Josep Lluís Sert was commissioned to design the building.
- 1974** Opening of the *Joan Miró* retrospective exhibition of painting at the Grand Palais in Paris. *Miró : l'œuvre graphique* was presented at the same time at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- 1975** Opening of the Fundació Joan Miró in Barcelona.
- 1976** Official opening of the Fundació Joan Miró in Barcelona.
- 1977** He painted the puppets, masks and sets for *Mori el Merma*, a play produced by the theatre company La Claca. The play premiered at the Gran Teatre del Liceu in Barcelona the following year.
- 1979** Unveiling of the stained-glass windows at the Fondation Maeght, which he produced in collaboration with Charles Marcq.
He was awarded an honorary doctorate by the University of Barcelona.
- 1980** He was awarded the Gold Medal for Fine Arts by the Spanish State.
- 1983** He died on 25 December in Palma de Mallorca.



Miró réalisant une eau-forte, Saint-Paul de Vence, 1973
© Photo Ernst Scheidegger / Adagp Paris 2019.



Miró gravant à Saint-Paul de Vence, 1981. © Photo Archives Fondation Maeght.

INFORMATIONS PRATIQUES PRACTICAL INFORMATION

Fondation Maeght, 623 chemin des Gardettes
06570 Saint-Paul de Vence, France
+33 (0)4 93 32 81 63 | info@fondation-maeght.com
www.fondation-maeght.com

HORAIRES D'OUVERTURE

La Fondation Maeght est ouverte tous les jours :
Septembre-Juin : 10h-18h / Juillet-Août : 10h-19h.

La billetterie ferme 30 minutes avant l'horaire de fermeture.

TARIFS*

Tarif plein : 16 €

Tarif réduit : 11 € (groupes + de 10 personnes, enfants de 10 à 18 ans, étudiants, presse, guides conférenciers. NB : un justificatif sera demandé).

Gratuit : enfants moins de 10 ans, personnes handicapées et membres de la Société des Amis

Audioguides version adultes et enfants français/anglais/ italien : 3 €

Entre deux expositions temporaires, certaines salles peuvent être fermées au public. Le tarif est réduit en conséquence.

* Fondation privée ne recevant aucune subvention publique pour son fonctionnement, la Fondation Maeght s'autofinance par des ressources propres principalement par les droits d'entrée.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS / INFORMATION AND BOOKING

accueil@fondation-maeght.com

Réservation obligatoire pour les groupes de plus de 10 personnes

Reservation required for groups of more than 10 people.

Parking gratuit, boutique-librairie, café (ouvert selon saison)

Free parking, bookshop, coffee shop (open according to season)

Retrouvez l'actualité de la Fondation Maeght sur / Follow us on

Soutenez la Fondation Maeght en rejoignant la Société des Amis

Support the Fondation Maeght by joining the Société des Amis



Emballage, 1975. Gravure originale en eau-forte et aquatinte sur fond de lithographie sur vélin d'Arches. Photo Claude Germain / Archives Fondation Maeght.

OPENING TIME

The Fondation Maeght is open every day:
September-June: 10 am-6 pm / July-August: 10 am-7 pm.

Last admission 30 minutes before the closing time.

PRICES*

Full price: €16

Reduced price: €11 (groups of 10 people, children aged 10-18 and students with ID, press).

Free: children under 10, disabled people and members of the Société des Amis

Audio guides for adults and children in French / English / Italian: €3

Between two temporary exhibitions, some rooms may be closed to the public. The price is reduced accordingly.

* As a private foundation receiving no public subsidy for its operations, the Fondation Maeght is funded from its own resources, derived mostly from ticket sales.

  @fondationmaeght

www.amis-fondation-maeght.com